

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Vaubert, 12 septembre 1878

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 1 p. (337v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Vaubert, 12 septembre 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49707>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [12 septembre 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Vaubert](#)

Lieu de destination Macquigny (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin demande à Vaubert quel est le prix du cheval qu'il a à vendre.

Support Sur le folio 337v sont copiées la fin de la lettre de Marie Moret à Marie Howland du 11 septembre 1878 et, sur le papier du registre dans le sens du format paysage, la lettre de Godin à monsieur Vaubert du 12 septembre 1878.

Mots-clés

[Animaux](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise 11 juil 79

Monsieur Thibaut

Mon correspondant me permet
d'entretenir une fois toutes ces
choses si variées. D'autre
part, je suis

assez ravi, et je vous
suis fier de bien recevoir
de ce peu convaincu

à peu

peuilles agapes,
monseigneur, une partie
civilité.

Lacrin

l'article de votre amie Mad Auguste
Cooper Bristol. Je souhaiteais que M.
Gedlin eût en France beaucoup d'aussi fer-
mets amis.

Il me charge de vous présenter, à vous
et à votre mari, ses sentiments les plus
affectionnés. N'oubliez pas également l'accep-
tance de mon amitié toute dévouée

Marie Moret

M. Massoulard a été heureux de voir son
souvenir, il vous en remercie et vous salue
cordialement.